

מושפיזין קדישין
אברהם
משה יצחק
אהרן יעקב
דוד יוסף



OUSHPIZINE

Une invitation à la Kédoucha



Première édition
Mordékhai Bismuth
OVDHM





Lettre du Rav Ron CHAYA Chlita

Roch Yéchiva Yéchouot Yossef & directeur des institutions Leava

Jérusalem Roch 'Hodech Elloul 5771

C'est avec un grand bonheur que j'ai appris la parution prochaine du livre « Oushpizine, une invitation à la Kédoucha ».

En effet, très peu d'ouvrages nous parlent de ces hôtes célestes qui viennent illuminer notre fête de Soukot et nous élever dans la Kédoucha.

Je ne saurais trop encourager la lecture de ce livre qui sera pour le lecteur une source de réflexion et d'apprentissage qui lui apportera une nouvelle vision de son séjour dans sa Souka.

Je souhaite à l'auteur, Mordékhaï Bismuth, toute la réussite possible dans cette entreprise sainte de diffusion de la Torah.

Je bénis tous ceux qui ont contribué et contribueront à ce projet, spirituellement et matériellement, eux et leur descendance.

Rav Ron Chaya

SOMMAIRE

Préface	10
Introduction	15
SOUKOT	15
‘Hag Hasoukot ou la fête des cabanes	15
‘Hag Ha'aassif ou fête de la récolte	18
Zman Sim'hatenou ou la saison des réjouissances	20
SIM'HA BETH HACHOEVA	22
Sim'ha Beth Hachoeva, définition	22
Libation - « Nissou'h Hamaïm », définition	25
« Nissou'h Hamaïm », Mode D'emploi	25
L'alliance de Sel	26
L'importance de la joie	27
KOHELET, l'Ecclésiaste	29
OUSHPIZINE	30
La Source	30
L'ordre de la venue des Oushpizine	31
L'invitation	32
L'importance de la Tsédaka	35
Les Oushpizine, un honneur et un soutien	39
Premier Jour : Avraham	43
L'invitation	44
Avraham et la fête de Soukot	47
Le mérite de la Brite Mila	48
En toute sécurité	52
à droite ou à gauche	53
Kohélet	55

Deuxième Jour : Yits'hak	57
L'invitation	58
Yits'hak et la fête de Soukot	61
Premier jour particulier	64
La joie de la Mitsva	68
Kohélet	69
Troisième Jour : Yaakov	71
L'invitation	73
Yaakov et la fête de Soukot	76
Le moteur du bonheur	78
Se Sentir bien	80
Kohélet	81
Quatrième Jour : Moché	85
L'invitation	87
Moché et la fête de Soukot	90
Citoyen d'Israël	96
Le salaire des 4 espèces	98
Kohélet	100
Cinquième Jour : Aharon	103
L'invitation	105
Aharon et la fête de Soukot	108
Des mots qui font mal	112
Réparer nos actes	116
Kohélet	117
Sixième Jour : Yossef	121
L'invitation	122
Yossef et la fête de Soukot	125
Un bunker pour l'avenir	128
Les unes avec les autres	131
Kohélet	132
Septième Jour: David	135
L'invitation	137
David et la fête de Soukot	140
Écarte-toi du mal et fais le bien	144
L'influence positive	146
Kohélet	147

PRÉFACE

Après avoir passé le mois de Eloul à prier pour notre repentir, en se levant tous les matins à l'aube pour les sli'hot...

Après avoir tremblé le jour de notre Jugement, à Roch Hachana, et espéré que cette année soit aussi douce que le miel...

Après avoir été jugés et enfin pardonnés le jour de Yom Kippour...

Hakadoche Baroukh Hou, notre Créateur, Libérateur et Protecteur, nous invite à Le retrouver dans la Souka, afin de célébrer le pardon et la nouvelle chance fraîchement accordés, ainsi que toutes les bonnes résolutions prises pour notre Téchouva.

'Hag Soukot, la fête de Soukot, ou fête des cabanes.

L'origine de son nom provient du fait que l'on construise une cabane afin d'y dormir et d'y habiter pendant sept jours.

Mais une question se pose : pourquoi le faire juste après Yom Kippour ?

Pourquoi est-ce précisément, dès l'issue de ce jour si chargé en émotion, que l'on doive s'empresse de construire notre Souka ?

Si, comme on le pense communément, la Souka avait pour but de nous rappeler les tentes dans lesquelles les enfants d'Israël vivaient dans le désert, pourquoi alors, ne pas célébrer Soukot juste après Pessa'h, anniversaire de la sortie d'Égypte ?

D'autre part, que signifie vivre dans une Souka ?

Il ne s'agit pas ici d'une simple demande, mais d'une Mitsva de la Torah de vivre dans la Souka pendant les sept jours que dure la fête. Occuper la Souka est d'ailleurs la seule Mitsva qui nous « entoure », au sens propre du terme.

Cette injonction ne vient pas seulement nous apprendre comment les Bnei Israël vivaient sous leurs tentes dans le désert !

La Souka nous rappelle les Nuées de Gloire (Ananei Hakavod) qui entouraient notre peuple durant ses pérégrinations dans le désert, en direction d'Erets Israël.

Elles représentaient une protection divine, dont chaque Juif fut témoin à cette époque.

Pour quelle raison les Bnei Israël ont-ils eu besoin des Ananei Hakavod lors de la sortie d'Égypte ?

Les Nuées de Gloire étaient bien plus qu'une simple protection physique face aux attaques possibles des ennemis.

Nous savons déjà comment Hakadoch Baroukh Hou a bousculé l'ordre naturel du monde en faveur des Bnei Israël, en multipliant les miracles au cours de leurs quarante années d'errance dans le désert.

Ainsi, le blé ne sortait pas de la terre pour être ensuite transformé en pain, et l'eau ne pleuvait pas du ciel pour les désaltérer ; mais la manne (nourriture miraculeuse qui prenait le goût de ce que l'on désirait manger) tombait du ciel et l'eau jaillissait de la roche.

La raison unique pour laquelle Hachem accomplissait chaque jour tant de miracles pour les Bnei Israël était de les préserver d'une quelconque emprise des peuples voisins.

C'est ce que nous apprenons dans la Parachat Bechala'h :

« Or, lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, Hachem ne les dirigea point par le pays des Pilichtimes, lequel était proche, parce que Hachem disait : "Le peuple pourrait se raviser à la vue de la guerre et retourner en Égypte." »

En effet, les Bnei Israël, tout juste sortis d'Égypte, sont déjà confrontés à de nombreuses épreuves. Ils doivent désormais se diriger vers la Terre Promise : Israël. Pourtant Hachem décide de rallonger leur itinéraire.

Le chemin le plus court, la ligne droite pour atteindre leur destination, passe par le pays des Pilichtimes, mais Hachem les fait s'en détourner, et se diriger vers le désert. Pourquoi ?

Hachem avait-Il « peur » de la guerre ?

En effet, si les Bnei Israël avaient dû traverser le pays des Pilichtimes, ils seraient inévitablement entrés en guerre contre eux.

Cet épisode survint alors que Hachem venait d'infliger les dix plaies ayant littéralement écrasé l'Égypte, et permis de libérer le peuple d'Israël de son joug cruel.

Comment expliquer qu'Il craignait une guerre contre les Pilichtimes ?

Un instant Lui aurait suffi pour les anéantir...

Hachem fit pourtant faire un détour aux Hébreux, tout simplement parce qu'ils auraient perdu cette guerre, qui celle-là n'aurait pas été physique, mais morale. En effet, les Pilichtimes étaient un peuple idolâtre. Leur degré d'impureté morale en faisait une société similaire à la civilisation égyptienne.

C'est pourquoi, quand Hachem dit : "Le peuple pourrait se raviser à la vue de la guerre et retourner en Égypte.", Il entendait par là que le peuple, sortant de 210 ans d'immersion dans l'impureté égyptienne, était encore spirituellement trop faible et risquait, au contact des Pilichtimes, de revenir à une vie de mensonges et de péchés.

Hachem a donc choisi de leur faire emprunter un chemin difficile, le désert, où il n'y avait rien à manger ni à boire, ni nulle part où se divertir... Hachem a choisi de bouleverser les lois de la nature et d'accomplir d'incessants miracles tout au long de leur traversée : les accompagner des Ananei Hakavod, qui étaient des colonnes de nuée le jour et de feu la nuit, ouvrir la mer, faire tomber du ciel tous les jours la manne, faire jaillir l'eau du rocher...

Tous ces miracles avaient pour vocation ultime de protéger le peuple de l'assimilation.

A l'instar des Bnei Israël qui ont quitté l'Égypte et ses mœurs perverses, nous récitons nous aussi pendant quarante jours les Sli'hot, nous prions intensément pendant Roch Hachana, nous scrutons nos actes pendant les dix jours de pénitence et nous jeûnons et implorons Hakadoche Baroukh Hou de nous pardonner pendant Yom Kippour. Toutes ces étapes se suivent, afin de nous permettre de nous séparer de notre Yetser Hara et de nous débarrasser de nos mauvaises habitudes.

Cependant, bien que nous ayons investi toutes nos forces dans notre repentir, une fois Yom Kippour passé, nous sommes confrontés à une nouvelle année et à son inévitable routine et surtout à notre Yetser Hara impatient de nous retrouver.

C'est donc afin de ne pas nous laisser retomber dans ses mains trop rapidement, que Hakadoche Baroukh Hou vient nous entourer des Anané Hakavod, autrement dit de la Souka, comme Il le fit avec les Bnei Israël dans le désert, pour nous mettre sous son aile, à l'ombre de la Chékhina.

Il nous demande de quitter le confort de notre maison et nous ordonne de faire encore un petit détour pour clôturer ce mois de Tichri.

Après ces nombreux et intenses jours de prières et de jeûnes, il aurait été très tentant de reprendre une vie « normale » dans son petit chez soi, de retrouver ses habitudes...

Mais c'est dans la Souka que va se concrétiser ce fabuleux processus de Téchouva (repentir), qui ne fait que commencer. La Souka représente en fait un bunker face au Yetser Hara. La Souka aura l'effet d'une protection « écran total » qui se diffusera tout au long de l'année, comme celle dont bénéficièrent les Bnei Israël...

Aujourd'hui, les « Nuées de Gloire » ont disparu, mais tant que les Juifs resteront fidèles et dévoués à la Torah, Hachem nous accordera Sa protection. C'est l'une des raisons qui explique pourquoi nous clôturons la fête de Soukot par Sim'hat Torah.

Par quel mérite Hachem nous accorde-t-Il Sa protection divine, ces « Nuées de gloire », ce moment intense de sept jours où la Chekhina nous entoure ?

En effet, notre Téchouva, nos bonnes résolutions n'ont même pas encore été mises à l'épreuve, nous venons tout juste d'être pardonnés, comment alors justifier ce cadeau de Hakadoche Baroukh Hou ?

Cette protection nous est en fait accordée par le mérite de nos Pères, de nos Sages et *Tsadikim*, qui nous ont ouvert la voie et prient à chaque instant pour notre salut.

Et pour nous montrer qu'ils sont à nos côtés, ils se déplacent eux-mêmes dans nos Soukot, en tant qu'invités, « Oushpizine » en araméen.

Les *Oushpizine* sont au nombre de sept et viennent, l'un après l'autre, chaque jour de Soukot, nous honorer de leur présence, de leur sainteté et bénédictions. Nos sept invités de Soukot sont : Avraham, Yts'hak, Yaakov, Moché, Aharon, Yossef et David.

Chaque jour de Soukot, l'un d'entre eux nous rend visite dans la Souka. Nous avons alors un devoir de l'accueillir en lui attribuant les honneurs qui lui reviennent, car sa présence, qui nous permettra de recevoir la *Chekhina*, nous accompagnera et nous soutiendra dans notre *Téchouva*.

Nos Sages ont instauré une sorte de cérémonial au moment de rentrer dans la Souka. Il fait office d'invitation à l'*Oushpez* du jour.

Cet ouvrage, « *Oushpizine, une invitation à la Kédoucha* » est un petit guide qui vous accompagnera à chaque instant de la fête de *Soukot*.

Chaque jour est dédié à l'*Oushpez* correspondant, avec des louanges à son intention, son histoire liée à la fête de *Soukot*, une petite anecdote sur les *Arbaat haminim* et un passage du livre de *Kohelet* (L'Ecclésiaste) écrit par le roi Salomon (*Chlomo Hamelekh*), le plus sage de tous les hommes.

Les *Midrachim* rapportés sur les histoires des *Oushpizine* sont très nombreux et leurs liens avec la fête de *Soukot* peuvent parfois se contredire. La Torah a de multiples facettes dont certaines se complètent et d'autres se contredisent, mais toutes ont leur valeur propre.

Le but de cet ouvrage est de donner une nouvelle dimension spirituelle à la fête de *Soukot* et de contribuer à la diffusion de la Torah : « **Afin que vos générations sachent que J'ai fait demeurer les Bnei Israël dans des cabanes, quand Je les ai faits sortir du pays d'Égypte, Moi, Hachem, votre D.ieu !** » (*Vayikra 23 ; 42-43*)

Que Hakadoche Baroukh Hou nous honore de Sa présence dans nos *Soukot*, qu'Il nous protège avec Sa *Chékhina*.

Que ces sept jours, pendant lesquels notre corps et notre esprit sont immergés dans la sainteté, nous purifient et nous insufflent de la force pour vivre cette nouvelle année dans la Torah et les *Mitsvot*.

'Hag Saméa'h

AVRAHAM ET LA FÊTE DE SOUKOT

L'opportunité de recevoir les Oushpizine, chaque jour de Soukot, représente un cadeau exceptionnel d'Hakadoche Baroukh Hou, à la condition que nous réussissions à le percevoir et à le ressentir.

Ce cadeau a été offert aux Bnei Israël par le mérite d'Avraham Avinou, comme nous l'explique le Chem mi Chemouël :

Dans le Midrach Béréchit Raba il est écrit qu'Hachem a promis à Avraham qu'il serait récompensé pour avoir dit aux trois anges qui lui avaient rendu visite « ... et reposez vous sous cet arbre. » (Béréchit 18, 4) La récompense promise par Hachem fut la suivante :

« Dans les Soukot vous habiterez sept jours... » (Vayikra 23, 42).

En quoi la mitsva de la Souka représente-t-elle une récompense ? En effet, la Souka est déjà une mitsva en soi ! Dans la mesure où une Mitsva est un commandement Divin, comment considérer qu'un devoir peut avoir la valeur d'un cadeau ?

Expliquons cela grâce aux propos du Zohar Hakadoche, qui montre que le verset « Dans les soukot vous habiterez sept jours... » (Vayikra 23, 42) fait référence aux Oushpizine venant nous rendre visite dans nos Soukot.

C'est cette visite qui représente la récompense.

Le Midrach nous enseigne que le début du verset « Dans les soukot vous habiterez sept jours... » (Vayikra 23, 42) se rapporte aux Oushpizine, et la fin du verset « ... tout citoyen en Israël habitera dans les Soukot » (Vayikra 23, 42) se rapporte à nous et à notre devoir de vivre dans la Souka.

Comme nous l'avons souligné plus haut, Hachem envoie les Oushpizine Kadichim (Les invités saints) dans notre Souka par le mérite d'Avraham Avinou.



Avraham se rendit tout d'abord chez Anère et lui expliqua l'ordonnance d'Hachem, puis il lui demanda conseil sur la façon d'agir. Anère lui répondit ainsi : "Souhaites-tu donc t'handicaper ? Les proches des rois que tu as tués peuvent surgir à tout moment pour t'assassiner et ton état ne te permettra pas de fuir !"

Insatisfait du conseil, Avraham se rendit auprès d'Echkol. De la même façon, il lui expliqua l'ordonnance d'Hachem et lui demanda conseil sur ce qu'il devait faire. Echkol lui répondit :

"Tu es déjà âgé, si tu te circoncis, tu perdras beaucoup de sang, tu ne le supporteras pas et tu en mourras."

Insatisfait là encore de cette réponse, il se rendit enfin auprès de Mamré. Celui-ci, très étonné de la demande d'Avraham lui répondit :

" Comment moi, pourrais-je te conseiller à propos d'une telle ordonnance ? Cet ordre vient de Celui qui t'a sauvé de la fournaise ardente. C'est également Lui qui a fait tant de miracles pour toi lors des guerres que tu as menées contre les rois, et dont tu es sorti victorieux. Tu n'a donc qu'à agir selon Son ordonnance !"

Hachem dit à Mamré :

« Tu lui as donné le conseil de se circoncire, ainsi Je me dévoilerai à lui dans ton territoire. »

Sur ces mots du Midrach, les Tossefot posent la question suivante : " Comment est-il possible qu'un homme tel qu'Avraham, qui par la force de sa Emouna et de son Bita'hone avait pu se mesurer et surmonter toutes les épreuves qu'Hachem lui avait envoyées, demande conseil à des amis pour l'accomplissement de la Mitsva de Brite Mila, alors qu'il en avait reçu l'ordre Divin !? "

Par ailleurs, comment Anère et Echkol ont-ils pu répondre de la sorte, alors qu'ils avaient aussi été témoins des miracles qu'Hachem avait accomplis pour Avraham ? Comment pouvaient-ils s'inquiéter pour la sécurité ou la santé d'Avraham si celui-ci exécutait l'ordre Divin ?



Le pardon qu'Hachem nous accorde le jour de Kippour pour la faute du Veau d'Or, revient donc entièrement au mérite du sang de la Mila d'Avraham Avinou ! Un pardon qui occasionna, ne l'oublions pas, le retour des Nuées de Gloire, autrement dit de la Souka, dans la joie la plus intense !

Revenons maintenant à notre première question : comment Avraham a-t-il pu demander conseil à ses amis au sujet de la Brite Mila ? La vraie question d'Avraham n'était pas de savoir s'il devait ou non faire la Mila, il ne remettait absolument pas en cause l'ordre d'Hachem, il voulait en fait obtenir un conseil sur le moment le plus adapté pour l'accomplir. Avraham Avinou ne savait pas s'il devait accomplir la mitsva de la Brite Mila le jour de Kippour, jour difficile à cause du jeûne qui l'affaiblirait, ou le lendemain, jour plus propice, afin d'être moins exposé au danger.

C'est sur ce point précis qu'Anère et Echkol ont répondu. Selon eux, il valait mieux reporter l'accomplissement de cette mitsva au lendemain afin de diminuer les risques.

Mamré, quant à lui, grâce au conseil plein de Emouna et de Bitahon qu'il lui donna, eut le mérite de voir son nom sanctifié et ses plaines choisies pour le dévoilement d'Hachem à Avraham.

Avraham écouta le bon conseil. C'est donc à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, le jour de Kippour, jour de jeûne et de Téfila, qu'il accomplit lui même sa Mila !

C'est en l'honneur de ce dévouement sans limites que chaque année, de génération en génération, nos fautes sont pardonnées ; ce sont grâce à ces gouttes de sang que la faute du Veau d'Or a pu être expiée et que les Nuées de Gloire sont revenues dans le camp des Bnei Israël.

A Suivre...

